

Les mouvements littéraires

Le classicisme

Dominant la seconde partie du XVII^e siècle, le classicisme traduit la vision du monde propre à la monarchie absolue. Ce mouvement se caractérise par le souci de la perfection, l'imitation des Anciens et la recherche de l'équilibre, à travers le culte de la Beauté et de la Raison.

1663 Dans *La Critique de l'École des femmes*, Molière rappelle le principe de l'**imitation de la nature**, la *mimesis* chère à Aristote et la règle d'Horace, *ut pictura poesis* : l'art doit imiter la nature.

« Lorsque vous peignez les hommes, il faut peindre d'après nature. On veut que ces portraits se ressemblent ; et vous n'avez rien fait, si vous n'y faites reconnaître les gens de votre siècle. »

Molière, *La Critique de l'École des femmes* (1663)

La Fontaine dans ses *Fables* et La Bruyère dans *Les Caractères* représentent eux aussi leurs contemporains.

1667-1677 Racine donne sept tragédies inspirées de la mythologie ou de l'histoire antiques, qui l'imposent comme un maître. Dans les préfaces de ses pièces, il rappelle les principes de son écriture : imitation des Anciens, pureté et équilibre, **volonté de plaire et d'instruire**. Saisis de terreur et de pitié, les spectateurs sont amenés à suivre les règles morales.

« Il y a longtemps que je voulais essayer si je pouvais faire une tragédie avec cette simplicité d'action qui a été si fort du goût des Anciens. Car c'est un des premiers préceptes qu'ils nous ont laissés : « Que ce que vous ferez, dit Horace, soit toujours simple et ne soit qu'un. » [...] La principale règle est de plaire et de toucher. Toutes les autres ne sont faites que pour parvenir à cette première. »

Racine, Préface de *Bérénice* (1670)

1674 *L'Art poétique* de Boileau est le manifeste du classicisme. Inspiré de la *Poétique* d'Aristote, il codifie les règles classiques, notamment au théâtre : règle des trois unités (temps, lieu, action), vraisemblance, bienséance.

1678 *La Princesse de Clèves* de Madame de La Fayette

est l'un des premiers romans d'analyse. La princesse, modèle de vertu, ne cédera pas à la passion amoureuse et restera fidèle à son mari. On y trouve les modèles de l'honnête homme et de l'honnête femme.



Claude Gellée dit le Lorrain, *Paysage avec Énée à Délos* (1672), huile sur toile (100 x 134 cm), National Gallery, Londres (Royaume-Uni).

→ Thèmes clés

Mythologie et Histoire antiques
• Peinture des mœurs • Pouvoir politique • Plaisir et morale • Honnête homme